

Willow

— Je vais le faire, dis-je à ma grand-mère, la voix tremblante. Je me marierai avec qui tu veux.

Les mots semblent suspendus dans l'air pendant un long moment, remplissant l'espace entre nous. Entre nous *tous*. Je sens les frères Voronin réagir derrière moi comme si leurs émotions étaient une force physique, la colère et l'incrédulité irradiant pratiquement d'eux. Je sais qu'ils veulent s'interposer entre Olivia et moi, l'empêcher de me forcer la main, mais je ne les laisserai pas faire.

Car quoi qu'ils tentent, cela ne marchera pas.

En cet instant, ma grand-mère a toutes les cartes en main.

Tout en la regardant dans les yeux, la bile me monte à la gorge. Depuis notre rencontre, j'ai appris à la connaître, à la comprendre. Du moins, c'est ce que je pensais. Ses yeux sont noisette, pas marron comme les miens, mais je pouvais voir dans leur forme quelque chose de familier. Ce sont les yeux du seul parent vivant qu'il me reste... mais ils pourraient tout aussi bien appartenir à quelqu'un que je n'ai jamais rencontré.

Malgré son apparence, Olivia Stanton est une femme cruelle et calculatrice qui est prête à me faire chanter pour que j'épouse quelqu'un, juste pour reconstruire son empire. Elle m'utilise comme un pion dans un jeu qu'elle

a l'intention de gagner. Avant aujourd'hui, je n'aurais jamais pensé que ma grand-mère était capable d'une telle chose, mais je suppose que cela montre à quel point elle m'a trompée.

La petite femme âgée sourit, semblant satisfaite, comme si elle avait lu dans mes pensées et savait que je comprenais la menace qu'elle faisait peser sur moi.

— Très bien, dit-elle. C'est la bonne réponse, Willow. Tu fais le bon choix. Cela ne se serait pas bien passé pour toi ou tes frères si tu avais essayé d'argumenter.

— Vous...

Maxim ravale ce qui aurait probablement été une série de jurons et ses frères et lui s'avancent à nouveau. Leur colère est encore plus évidente maintenant et ils doivent détester autant que moi le fait d'être aussi impuissants dans cette situation et de voir leur destin décidé par quelqu'un d'autre.

Olivia ne réagit d'abord qu'en levant la main. Elle les arrête dans leur élan, le regard froid et la posture rigide.

— Dois-je te rappeler ta position dans tout cela, Maxim ? demande-t-elle. (Son ton est agréable, mais teinté d'acier.) Mon mari t'a fait sortir de prison en jouant le rôle de X. Tu y serais resté encore de nombreuses années s'il n'était pas intervenu. Et je pourrais t'y renvoyer en un claquement de doigts. Je me demande si tu survivrais cette fois-ci. Ou si tes frères y survivraient. (Elle regarde Ruslan et Victor.) Ils ont fait des choses criminelles pour mon mari et mon pouvoir ainsi que les preuves de ces actes seraient probablement suffisants pour les garder en prison pour un bon moment aussi.

Mon cœur se serre dans ma poitrine rien qu'en l'entendant proférer ce genre de menace. Je ne veux même pas l'imaginer.

J'ai d'abord eu peur des trois frères, puis je suis devenue furieuse contre eux parce qu'ils me bouscullaient et

semblaient vouloir contrôler ma vie. Mais malgré nos débuts difficiles, j'en suis venue à les aimer, tellement et si profondément que c'en est bouleversant.

À tel point que je sais que je ne peux pas laisser quoi que ce soit leur arriver et surtout pas les laisser aller en prison. Pas quand je sais à quel point cela a été dur pour Maxim la première fois et à quel point cela serait dur pour Ruslan et Victor s'ils s'y retrouvaient.

Ils m'ont sauvé la vie plus d'une fois.

Ils sont venus à mon secours quand personne d'autre ne l'aurait fait.

C'est quelque chose que je peux faire pour eux et je suis déterminée à l'accomplir.

Je tends les bras pour les retenir.

— Non, dis-je en me tournant vers chacun d'eux à tour de rôle. S'il vous plaît. Ne risquez pas tout.

La colère se lit clairement dans leurs expressions tendues. Maxim en tremble presque, comme si la pression qui l'habite risquait d'exploser à tout moment. Mais ils ne bougent pas, et quand je suis sûre qu'ils ne feront pas un pas de plus, je me concentre à nouveau sur Olivia, la fixant du regard.

— J'ai déjà accepté de faire ce que tu voulais, dis-je. Je comprends ce qui est en jeu. Laisse-les tranquilles.

Olivia plisse les yeux et jette un coup d'œil entre les frères et moi. Elle a un regard analytique, comme si elle essayait d'évaluer l'intensité des émotions entre nous. Peut-être tente-t-elle de voir jusqu'où elle peut pousser, ou simplement de s'assurer que nous comprenons tous la menace qu'elle fait peser sur nous.

— Oui, dit-elle finalement en souriant à nouveau. (De fines rides apparaissent aux coins de sa bouche et ses yeux se plissent légèrement. J'avais l'habitude de penser que ce sourire lui donnait un air aimable, mais maintenant il lui donne juste l'air d'un diable portant une robe

de couturier.) Je crois que tu comprends ce qui se joue ici. C'est bien.

Les pupilles de ma grand-mère se dirigent vers la tombe près de laquelle nous nous trouvons toujours, et je cligne des yeux, prise au dépourvu lorsque je suis son regard.

La tombe de Misty. La raison pour laquelle nous sommes tous ici.

Il y a moins d'une demi-heure, je me concentrais sur l'enterrement de ma mère adoptive. J'ai du mal à croire que les choses ont autant déraillé. Tout a changé, mon monde entier a basculé sur son axe. Tout ce que je croyais savoir, tout ce sur quoi je pensais pouvoir compter, m'a été arraché et j'ai encore du mal à reprendre mes esprits.

Alors que je regarde le trou profond qui contient le cercueil de Misty, ma gorge se noue. Ma mère adoptive était peu fiable, voire manipulatrice, mais comparée à ma grand-mère, elle était bien meilleure. Et maintenant, elle n'est plus là.

Mon estomac se noue lorsque je prends conscience que je pense honnêtement à Misty comme à quelqu'un qui m'a mieux traitée, alors que Misty n'a jamais été une bonne mère. Elle a fait le strict minimum, et même ça, c'était parfois exagéré. En fin de compte, il n'y a que trois personnes au monde qui m'ont vraiment défendue et protégée.

Maxim, Ruslan et Victor.

Ils m'ont sauvée à maintes reprises, se sont interposés entre les personnes qui me voulaient du mal et moi, et m'ont promis de me protéger.

Et c'est pourquoi je dois le faire. C'est pourquoi je dois les protéger maintenant.

Je redresse les épaules et je serre la mâchoire en détournant les yeux de la tombe de Misty pour les tourner vers ma grand-mère.

— On fait quoi maintenant ?

Le sourire satisfait et suffisant des lèvres parfaitement colorées d'Olivia me fait bouillir de rage, mais je ne peux rien y faire. Je ne peux pas plus l'attaquer que les frères le peuvent, même si, pour la première fois de ma vie, je pense être capable de la même violence qu'eux.

— Il faut que tu viennes avec moi, dit-elle.

Les gars se tendent à nouveau, un son ressemblant à un grognement s'échappe de la gorge de Maxim, et mon estomac se tord. Au début de ces funérailles, tout ce que je voulais, c'était rentrer chez moi avec eux et les laisser m'aider à oublier mon chagrin. Mais ça n'arrivera pas maintenant.

Je me tourne vers eux et mon esprit et mon cœur bourdonnent de tant de choses que j'aimerais leur dire. J'aimerais pouvoir laisser sortir tout ce qui monte en moi, mais je n'ai pas le temps. Et je ne pourrais pas de toute façon, pas avec Olivia qui écoute.

Au lieu de cela, je les regarde tous les trois. Mon regard s'attarde sur leurs visages comme si j'essayais de les mémoriser. La mâchoire de Maxim, l'éclat des yeux de Ruslan, l'intensité qui se cache sous l'expression de Victor. Ils me fixent, et pour la première fois depuis que je les ai rencontrés, ils ont tous l'air aussi perdus que moi.

— Ça va aller, dis-je, la voix basse. Alors s'il vous plaît, ne... ne tentez rien. Elle ne me fera pas de mal si je fais ce qu'elle veut. Elle a besoin de moi, alors tant que j'obéis, tout ira bien.

Maxim grince des dents et il jette un coup d'œil à Olivia avant de me regarder à nouveau.

— Tu n'as pas à...

— Si, je dois le faire, lui dis-je. Tu le sais.

— Putain, dit Ruslan. Putain, je déteste ça.

— Moi aussi, dit Vic à voix basse. Willow...

Il ne va pas jusqu'au bout de sa pensée, mais secoue la tête. Sa main tapote sa cuisse et l'agitation se lit partout

sur son corps. Ils sont tous crispés et furieux, et j'ai l'impression qu'ils vont m'attraper et essayer de s'enfuir.

Je m'éloigne d'eux d'un pas, juste pour m'assurer que cela n'arrivera pas.

— Je ne veux pas que tu ailles avec elle, dit Maxim et sa voix est si tendue qu'elle semble rouler sur du gravier.

— Je sais, je murmure, les larmes brûlant le fond de mes yeux. Mais je dois le faire. Ça va aller.

Ça va aller. J'ai beau répéter ces mots, ils ne me semblent pas plus vrais. Rien dans cette situation n'est positif et nous le savons tous.

Mais je dois faire en sorte qu'ils me laissent partir. Tout cela n'aura aucune importance s'ils essaient de s'impliquer et qu'ils finissent par être jetés en prison ou pire. Olivia a déjà montré qu'elle n'en a rien à faire d'eux, qu'ils ne sont qu'un moyen d'arriver à ses fins ou un moyen de pression contre moi. Ils ne sont que des pions pour elle, tout comme moi. Mais contrairement à moi, ils ne valent absolument rien à ses yeux.

J'ai l'impression que ma poitrine est pleine de plomb, mais j'essaie d'empêcher mon visage de montrer la détresse que je ressens. Il n'y a ni espoir ni optimisme dans mon cœur, mais je ne veux pas aggraver la situation.

Soudain, comme si quelque chose s'était brisé en lui, Maxim s'avance à grands pas. Pendant une seconde terrifiante, je crains qu'il m'écarte et essaie de tuer Olivia à mains nues. Mais au lieu de cela, il réduit la distance qui nous sépare, agrippe l'arrière de ma tête et m'attire vers lui en se penchant. Au début, je pense qu'il va m'embrasser, et mon cœur bondit, à la fois de désir et de peur. Je ne sais pas ce qu'Olivia fera s'il m'embrasse ici.

Mais il se contente de presser son front contre le mien, fermant les yeux un instant tandis que ses doigts glissent dans mes cheveux. Je m'accroche à son t-shirt, souhaitant

désespérément y enfouir mon visage et le laisser faire disparaître tout cela.

Mais je relâche ma prise.

Ruslan prend la place de Maxim quand son frère recule, et il a l'air d'avoir le cœur brisé en plus d'être en colère. Il ne sourit pas, se contente de tendre la main et de repousser une mèche de mes cheveux blonds derrière mon oreille, puis de poursuivre le mouvement jusqu'à ce que ses doigts effleurent mon cou. Je frissonne à son contact et il soupire doucement. La douleur brille dans ses yeux bleu-vert.

Pendant un instant, il semble vouloir dire quelque chose, mais il se ravise et recule.

Alors que Maxim et Ruslan se tiennent côte à côte, je reporte mon regard sur Victor. Il ne bouge pas du tout pendant un long moment, se contentant de me fixer, et il semble figé. Mon cœur bat dans ma poitrine et, alors que nos regards se croisent, le souvenir de notre baiser dans la cuisine défile dans mon esprit. Cela me semble très lointain maintenant, même si c'était il n'y a pas si longtemps. Vic tambourine avec ses doigts contre sa cuisse, à un rythme dont lui seul détient la logique, puis secoue la tête comme s'il sortait d'un état second.

Il se rapproche et s'arrête alors qu'il reste encore quelques centimètres entre nous. Il déglutit difficilement lorsque sa main se lève et il effleure ma joue du bout de ses doigts doucement. Il s'attarde à peine et j'ai le souffle coupé lorsqu'il s'éloigne.

Je peux encore compter sur les doigts d'une main le nombre de fois où il m'a touchée, mais en cet instant... cela signifie beaucoup.

Je cligne des yeux pour chasser les larmes qui brouillent ma vue et je fixe l'image d'eux se tenant là dans mon esprit, puis je me retourne vers Olivia. Je lève le menton, je respire profondément et je fais en sorte que ma voix ne tremble pas quand je dis :

— Allons-y.

Elle acquiesce, puis secoue la tête d'un air hautain. Je la suis alors qu'elle sort du cimetière et se dirige vers sa voiture.

À chaque pas, je sens un peu plus la distance qui me sépare de mes hommes. Je vois bien qu'ils n'ont pas bougé, qu'ils sont restés à l'endroit exact où je les ai laissés, me regardant m'éloigner.

Et au fur et à mesure que la distance entre nous grandit, mon cœur se noue et la peur de ce qui va m'arriver grimpe en moi.